

VIE DE SAINT AIGNAN ÉVÈQUE D'ORLÉANS
9^{ème} Chapitre

Saint Aignan combat l'arianisme

CHAPITRE IX

Saint Aignan combat l'arianisme. Il reçoit la visite de saint Germain d'Auxerre. Résurrection d'un mort.

Le saint évêque d'Orléans ne se contentait pas de donner ses soins aux parties accessoires du ministère sacré, il veillait surtout à ce qui en forme la base. Il s'appliqua sans relâche avec les plus saints évêques de son temps, dit Flodoart de Reims au Xe siècle, à préserver la Gaule du poison de l'arianisme. Son exemple, ajoute Flodoart, ses prières, ses efforts, furent comme un rempart qui arrêta l'hérésie et qui maintint inébranlable la foi catholique. Et quand Hérigère, abbé de Lobbes (990), nous parle des sentinelles vigilantes placées sur la tour de David et combattant avec un courage indomptable la monstrueuse hérésie d'Arius, il nomme saint Aignan d'Orléans avec le pape saint Sylvestre, Athanase d'Alexandrie, Ambroise de Milan, Hilaire de Poitiers, Martin de Tours et Eusèbe de Verceil.

La haute réputation de sagesse et de sainteté d'Aignan attira auprès de lui saint Germain d'Auxerre. Voici, d'après l'abbé Cauvard, comment eut lieu cette mémorable entrevue : « Saint Aignan, averti, par les cloches qui sonnèrent d'elles-mêmes et par une révélation particulière, de l'approche de saint Germain, se porta à sa rencontre avec le clergé et une foule immense de peuple. En s'abordant, les deux saints évêques s'embrassèrent à l'endroit où l'on bâtit plus tard, sous le vocable de saint Germain, une église qui devint celle des Dominicains, autrement dit Jacobins. Aignan rendit à son hôte illustre tous les honneurs qui lui étaient dus, et voulut, à son départ, l'accompagner jusqu'à la seconde pierre milliaire. Là les deux serviteurs de Dieu rencontrèrent une femme veuve qui portait en terre son fils unique, et qui se jeta à leurs pieds en demandant que son fils lui fût rendu. L'humilité éleva entre eux une sainte contestation. C'était à qui laisserait à son ami la gloire d'obtenir un miracle de la bonté divine. Enfin, cédant aux instances d'Aignan, saint Germain se mit en prière, et, aux acclamations de tout le peuple présent, il rappela le cadavre à la vie. »

- Saint Germain opéra encore un autre miracle sur le même territoire d'Orléans.

Arrivé dans un lieu appelé les Basiliques, où l'on construisait une église, il fit le signe de la croix sur un mur qui venait à l'instant de se fendre de toute sa hauteur, menaçant d'écraser les ouvriers, et aussitôt le mur qui s'ébranlait s'arrêta dans sa chute, et les ouvriers furent sauvés.

L'élection de saint Aignan, les faits que nous venons d'exposer dans ces précédents chapitres, résument tout ce que nous avons de suivi sur son glorieux ministère. L'histoire se réserve seulement de nous montrer ce grand homme, vers les dernières années de sa vie, arrêtant presque seul le redoutable chef des Huns (451).